

Faits saillants¹

1. La région administrative

1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région de Lanaudière s'élève à 375 174 habitants en 1996, ce qui constitue une hausse de 11,8 % depuis 1991; elle représente 5,3 % de la population totale du Québec en 1996 (tableau 1 et figure 1).

Pyramides des âges – 1996

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996.
 - ⇒ Les groupes d'âge de 0 à 5 ans et de 10 à 14 ans sont à peu près équivalents, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec. Cependant, dans la région, le groupe des 5-9 ans se révèle le plus nombreux si on établit une comparaison avec les 2 groupes d'âge précédents, alors que, dans l'ensemble du Québec, c'est le groupe des 10-14 ans qui est le plus nombreux. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans est moins important, dans la région, que les groupes de catégories d'âge comprises entre 0 et 14 ans.
 - ⇒ Un très net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans.
 - ⇒ Exception faite du groupe des 45-49 ans (28 380) qui est dépassé, dans la région, par celui des 5-9 ans (29 210), les groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (ceux de

30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux, à la fois dans la région et dans l'ensemble du Québec. Le groupe d'âge le plus peuplé, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (37 880 dans la région et 648 400 au Québec). Dans l'ensemble de la population québécoise, tout comme dans la région, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans (33 550) et des 40-44 ans (32 875).

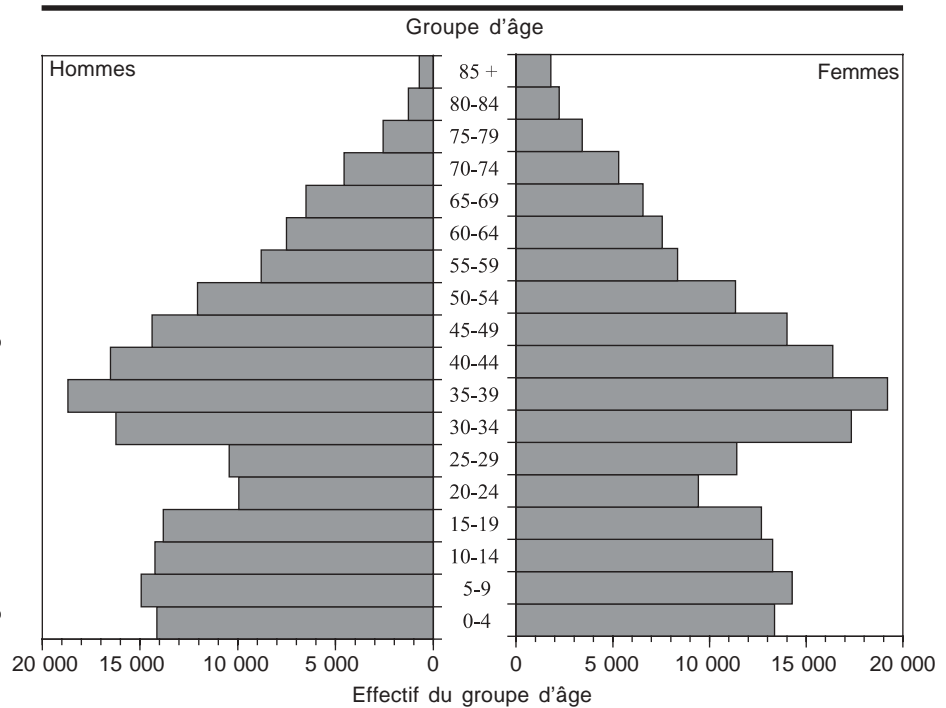
- ⇒ Une différence apparaît entre les deux pyramides en ce qui concerne l'importance relative des groupes d'âge de 25-29 ans et de 50-54 ans. Dans la région, le groupe des 50-54 ans (23 400) est plus nombreux que celui des 25-29 ans (21 845), alors que la situation inverse prévaut dans l'ensemble de la population québécoise.
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide, apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux à celui des 30-34 ans, ou plus jeunes que celui-ci, alors que les femmes, à partir du groupe des 35-39 ans, atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes. Dans la région, ce schéma diffère un peu, puisque les hommes de 40 à 59 ans sont plus nombreux que les femmes du même âge, et puisque le nombre de femmes de 25 à 34 ans est plus élevé que celui des hommes.

¹ Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de la présente publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population de Lanaudière par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 22,4 % de jeunes de 0 à 14 ans, 68,2 % de personnes dans la population d'âge actif de 15 à 64 ans, et 9,3 % de personnes de 65 ans et plus. Cette répartition montre une population plus jeune que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans, et 12,1 % a plus de 64 ans.
- En 1996, la population totale de la région correspond à 5,3 % de la population québécoise; cependant, on y retrouve 6,1 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans, et seulement 4,1 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

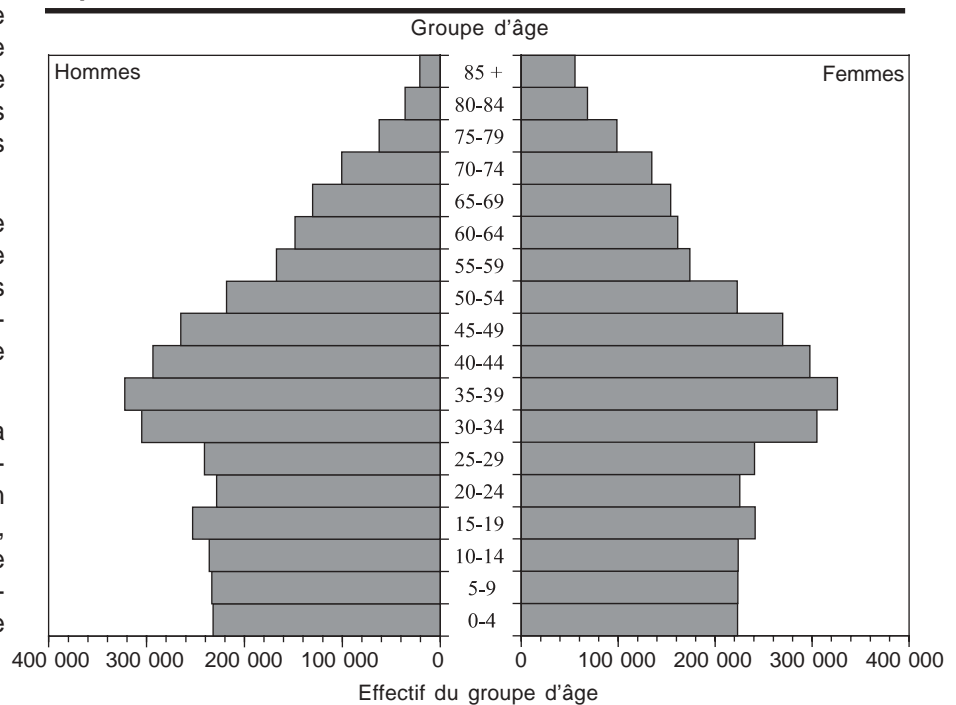
Figure 2A
Population de la région administrative de Lanaudière, 1996



Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, le taux de croissance de la population de Lanaudière (+ 11,8 %) est le 2^e plus fort au Québec, après celui de la région des Laurentides (+ 13,3 %).
- Dans la région, au cours de cette période, les taux de croissance de la population des 3 groupes d'âge retenus se situent nettement au-dessus de la moyenne québécoise.
- Le groupe des 0 à 14 ans a connu un fort taux de croissance, soit une augmentation de 7,8 % (+ 6 075 personnes), comparativement à une baisse (- 0,4 %) pour l'ensemble du Québec. Pour ce groupe

Figure 2B
Population du Québec, 1996



d'âge, seules les régions administratives des Laurentides (+ 11,0 %) et de l'Outaouais (+ 8,6 %) ont connu un taux de croissance plus élevé.

- La population d'âge actif a crû de 11,9 % (+ 27 145 personnes), un taux plus de 3 fois supérieur à celui observé pour l'ensemble de la population des 15 à 64 ans au Québec (+ 3,4 %). D'ailleurs, avec ce taux, la région se classe au 2^e rang, derrière les Laurentides (+ 13,1 %), lorsqu'une comparaison est établie entre les croissances de population d'âge actif les plus fortes au Québec.
- Les personnes âgées de 65 ans et plus ont connu un taux de croissance près de 2 fois supérieur à la moyenne québécoise, soit 22,7 % (+ 6 465 personnes) comparativement à 11,6 %. Les régions administratives de Laval (+ 30,9 %) et de la Côte-Nord (+ 22,8 %) sont les seules à présenter un taux de croissance plus élevé.

Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région a augmenté de 95 650 habitants : le nombre de jeunes a augmenté de 17 810, celui de la population d'âge actif, de 65 415, et celui des personnes âgées de 65 ans et plus, de 12 420. Malgré ces hausses, l'évolution de la population de Lanaudière montre une légère tendance au vieillissement. Ainsi, dans la population régionale, la part du groupe des 0-14 ans diminue de 1,4 point de pourcentage, passant de 23,8 % en 1986, à 22,4 % en 1996. Au cours de ces 10 ans, la part de la population d'âge actif demeure stable, avec une proportion de 68,2 %. La proportion des personnes de 65 ans et plus augmente de plus de 1 point de pourcentage, passant de 8,1 % en 1986, à 9,3 % de la population régionale en 1996.
- Entre 1991 et 1996, la croissance de la population régionale a ralenti (+ 11,8 %) par rapport à la période s'échelonnant de 1986 à 1991 (+ 20,0 %). Ce ralentissement s'accompagne d'une accentuation du vieillissement de la population. Ainsi, 65,9 % de la hausse, au cours de ces 10 années, du nombre de jeunes de 0 à 14 ans a été enregistrée au cours des 5 premières années. De 1986 à 1991, l'augmentation du nombre de jeunes (+ 11 735 enfants) constituait 21,0 % de la croissance totale de la population régionale, alors que celle des personnes de 65 ans

et plus (+ 5 955 personnes) équivalait à 10,6 %; de 1991 à 1996, la situation est inversée : la part de l'augmentation des jeunes de 0 à 14 ans n'est plus que de 15,3 %, alors que celle des aînés atteint 16,3 % de la hausse totale de la population régionale.

Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, dans la région, il est de 46,5, comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec. Cela signifie que, dans la région de Lanaudière, il y a 46,5 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Ce rapport a légèrement diminué depuis 1986, alors qu'il se situait à 46,7.
- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, il y a 99,7 hommes pour 100 femmes en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et 81,1 hommes pour 100 femmes chez les personnes de 65 ans et plus. Ces données montrent que, toutes proportions gardées, il y a plus d'hommes dans la région que dans l'ensemble du Québec où ces ratios atteignent 95,8 et 68,4, respectivement. Ces 2 ratios font en sorte que la région se classe au 4^e rang au Québec, parmi les régions administratives qui présentent les taux de masculinité les plus forts.
- Pour l'ensemble des groupes d'âge, le rapport de masculinité a très peu diminué, entre 1986 et 1996, tant dans Lanaudière (de 100,0 à 99,7) que dans l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8); par contre, le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a augmenté, de façon notable, dans la région (de 78,4 à 81,1), comparativement à une légère hausse au Québec (de 68,2 à 68,4).
- En 1996, l'âge moyen de la population de la région est de 35,0 ans, soit 1,9 an plus jeune que celui de l'ensemble de la population québécoise (36,9 ans). Depuis 1996, la population régionale a connu un vieillissement de 2,1 ans, alors que l'âge moyen se situait à 32,9 ans. Ce vieillissement est un peu moins marqué que celui de l'ensemble de la population québécoise (+ 2,4 ans), pour laquelle l'âge moyen, en 1986, était de 34,5 ans.

- En 1996, l'écart entre l'âge moyen des femmes de la région et celui de l'ensemble des Québécoises, soit 2,5 ans (35,6 en regard de 38,1 ans), est plus grand qu'entre l'âge moyen des hommes de la région et celui de l'ensemble des Québécois, soit 1,3 année (34,4 comparativement à 35,7 ans).

1.2 Les familles de recensement²

- En 1996, la région administrative de Lanaudière compte 107 570 familles, ce qui représente une hausse de 11,7 % depuis 1991 (+ 11 265 familles) (tableau 2). Supérieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %), ce taux de croissance fait en sorte que la région se situe au 2^e rang, derrière les Laurentides (+ 12,2 %), parmi les régions ayant connu les taux de croissance les plus forts au Québec.

Répartition des familles selon leur structure

L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 107 570 familles de la région de Lanaudière, 62,9 % comptent un couple marié, 23,7 % un couple en union libre, et 13,4 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 % et 15,9 %.
- Parmi l'ensemble des régions administratives du Québec, la région de Lanaudière se démarque à la fois par sa faible part de familles monoparentales (2^e rang), et par sa forte part de couples en union libre (4^e rang).
- En 1996, les 14 445 familles monoparentales de la région relèvent à 77,6 % d'un parent féminin, et à 22,3 % d'un parent masculin; ces proportions diffèrent de celles observées pour l'ensemble du Québec, soit 81,6 % et 18,4 %, respectivement. La

région de Lanaudière affiche la 3^e plus forte proportion de familles monoparentales relevant d'un parent masculin au Québec.

– *Variation de 1991 à 1996³*

- La région de Lanaudière ne diffère pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. La baisse de 585 familles de couples mariés (- 0,9 %) y est cependant beaucoup moins importante que les hausses des 7 960 familles vivant en union libre et des 3 890 familles monoparentales, ce qui donne une croissance totale de 11 265 familles dans la région.
- Au cours de cette période, le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 45,5 %, et celui des familles monoparentales, de 36,9 %; ces taux plaçant la région nettement au-dessus des moyennes québécoises (+ 30,4 % et + 15,1 %). La région de Lanaudière se situe au 1^{er} rang parmi les régions administratives ayant connu les taux de croissance les plus forts en ce qui concerne le nombre de familles monoparentales au Québec.

- En 1996, le nombre de familles monoparentales avec un parent féminin s'élève à 11 215, ce qui représente une hausse de 36,6 % depuis 1991, alors que celui des familles monoparentales dont le parent est masculin (3 220 familles) augmente de 38,5 %. Dans les deux cas, ces taux représentent plus que le double de ceux observés pour l'ensemble du Québec, soit respectivement 14,7 % et 16,7 %.

– *Évolution de 1986 à 1996⁴*

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une hausse totale de 5 615 familles monoparentales, ce qui représente un taux de croissance de 63,6 %, comparativement à 22,4 % pour l'ensemble du Québec, c'est-à-dire presque le triple.
- Au cours de cette période, la proportion des familles monoparentales dans la région a augmenté de 2,1 points de pourcentage, passant de 11,3 % des familles à 13,4 %.

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge* et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996, selon la structure de la famille, ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

Familles avec enfants à la maison⁵

- Sur les 72 265 familles avec enfants à la maison que dénombre la région, 59,3 % comptent un couple marié, 20,7 % vivent en union libre, et 20,0 % sont des familles monoparentales. Par rapport à l'ensemble du Québec, la région se distingue par la faible part tenue par les familles monoparentales dans l'ensemble des familles avec enfants de la région (20,0 % en regard de 24,1 % au Québec), et par sa forte proportion de familles avec enfants vivant en union libre (20,7 % comparativement à 16,3 % au Québec).
 - En 1996, dans la région de Lanaudière, 63,3 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion atteint 58,9 % chez les couples en union libre. Ces taux sont supérieurs à ceux calculés pour l'ensemble du Québec, soit respectivement 61,9 % et 52,3 %. La région se classe au 5^e rang au Québec en termes de l'importance de la proportion des familles de couples en union libre ayant des enfants, et au 6^e rang lorsque la proportion de couples mariés avec enfants est prise en considération.
- *Variation de 1991 à 1996*
- Dans la région, entre 1991 et 1996, le nombre de familles avec enfants a augmenté de 11,9 %, une croissance nettement supérieure à celle observée au Québec où le nombre de ces familles a augmenté de 3,7 %. La région de Lanaudière se classe au 2^e rang, derrière celle des Laurentides (+ 13,0 %), parmi les régions administratives du Québec ayant connu les taux de croissance les plus forts.
 - Cette hausse importante est due essentiellement aux augmentations du nombre de familles avec enfants vivant en union libre (+ 75,2 %), et à celle des familles monoparentales (+ 36,9 %), lesquelles augmentations sont nettement supérieures aux moyennes québécoises (+ 56,2 % et + 15,1 %). Par ailleurs, dans la région, le recul du nombre de familles de couples mariés avec enfants (- 5,8 %) est inférieur à celui de l'ensemble du Québec (- 8,4 %).

1.3 Les enfants⁶ à la maison

- En 1996, les familles de la région comptent un total de 127 245 enfants jamais mariés présents à la maison, ce qui constitue une hausse de 12,9 % depuis 1991 (+ 14 495 enfants) (tableau 3). Ce taux de croissance situe la région au 2^e rang, derrière les Laurentides (+ 13,9 %), pour ce qui est des taux de croissance les plus forts au Québec où, dans l'ensemble, le nombre d'enfants augmente de 3,2 %. Dans la région, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants augmente, puisqu'il passe de 1,75 en 1991, à 1,76 en 1996.

Répartition selon le groupe d'âge

- Parmi les enfants jamais mariés à la maison, ceux de 0 à 5 ans présentent une proportion un peu plus élevée que dans l'ensemble du Québec, soit 26,4 % en regard de 24,2 %; ceux de 6 à 14 ans affichent également une proportion supérieure, soit 38,8 % comparativement à 35,9 %. Au contraire, les proportions d'enfants de groupes d'âge plus vieux sont plus faibles dans la région : 12,8 % pour les 15-17 ans, 16,0 % pour les 18-24 ans, et 6,0 % chez les 25 ans et plus, comparativement à 13,0 %, 18,3 %, et 8,7 %, dans l'ensemble du Québec, pour les mêmes groupes d'âge.
 - Parmi les régions de l'ensemble du Québec ayant connu les plus fortes proportions d'enfants d'un groupe d'âge, la région se classe au 2^e rang pour les 6-14 ans, et au 3^e rang pour les 0-5 ans. À l'opposé, elle arrive *ex æquo* avec la région des Laurentides, c'est-à-dire qu'elle se situe toutes les deux au 2^e rang des proportions les plus faibles d'adultes de 25 ans et plus jamais mariés encore présents à la maison.
- *Variation de 1991 à 1996*
- La hausse totale de 14 495 enfants résulte, en fait, de l'augmentation, dans les 5 groupes d'âge, du nombre d'enfants à la maison.
 - Pour ce qui est des 5 groupes d'âge, le nombre des enfants à la maison croît plus rapidement dans la région qu'au Québec. Ainsi, le groupe des 15-17 ans

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

6 Voir note 5.

et celui des 18-24 ans se démarquent avec des taux de croissance de 23,1 % et de 25,8 % (comparativement à + 11,5 % et + 8,2 % au Québec), ce qui, dans les deux cas, place la région au 1^{er} rang, au Québec, en ce qui concerne la croissance du nombre de fils et de filles jamais mariés à la maison pour ces groupes d'âge.

- Dans la région, en nombre absolu, c'est le groupe des 18-24 ans (+ 4 170) qui connaît la hausse la plus importante.

– *Évolution de 1986 à 1996*

- Dans Lanaudière, entre 1986 et 1996, la hausse de 17 170 familles avec enfants s'accompagne d'une augmentation de 26 975 fils et filles à la maison (+ 26,9 %); ces hausses se retrouvent dans tous les groupes d'âge, les plus importantes en nombre étant chez les 6-14 ans (+ 9 950) et chez les 0-5 ans (+ 7 855).
- Au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé quelque peu : les parts des 0 à 5 ans et des 15 à 17 ont augmenté, ce qui signifie que la part des premiers a augmenté de 0,7 point de pourcentage, passant de 25,7 % à 26,4 %, et que la part des seconds a augmenté de 1,3 point de pourcentage, passant de 11,5 % à 12,8 %. Par contre, les parts des 6 à 14 ans, des 18 à 24 ans, et des 25 ans et plus ont diminué, la plus forte baisse (- 1,3 point) se trouvant chez les 18 à 24 ans (de 17,3 % en 1986, elle est passée à 16,0 % en 1996).

Répartition selon la structure de la famille

- Il y a plus d'enfants dans les familles de couples mariés que dans celles vivant en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète également dans toutes les régions du Québec. En ce qui concerne la région de Lanaudière, dans les familles de couples mariés, on retrouve, en moyenne, 1,88 enfant par famille avec enfants, pour 1,67 dans les familles vivant en union libre et 1,50 dans les familles monoparentales. Ces tailles moyennes s'apparentent à celles observées dans ces 3 types de famille pour l'ensemble du Québec, soit 1,89, 1,64 et 1,47, respectivement.
- La région se démarque par sa faible proportion d'enfants à la maison vivant dans une famille monoparentale,

soit 17,0 % des enfants de la région en regard de 20,2 % des enfants dans l'ensemble du Québec, et par sa proportion supérieure à la moyenne québécoise d'enfants vivant dans une famille en union libre, soit 19,7 % comparativement à 15,3 %.

– *Variation de 1991 à 1996*

- Entre 1991 et 1996, le nombre total d'enfants à la maison a augmenté de 12,9 %. Cette hausse dépend essentiellement de l'augmentation du nombre d'enfants dans les familles en union libre (+ 11 750, + 88,3 %), et dans les familles monoparentales (+ 5 660, + 35,4 %); dans la région, le taux de croissance de ces deux groupes d'enfants se situe nettement au-dessus des moyennes québécoises, soit 65,2 % et 13,5 %, respectivement. Par ailleurs, le nombre d'enfants dans les familles de couples mariés a diminué de 2 925, soit une régression de 3,5 %, un taux plus faible que celui observé pour l'ensemble des familles de couples mariés au Québec (- 7,6 %).
- Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille de couple marié a diminué de 10,7 points de pourcentage, ce qui signifie une chute de 74,0 % à 63,3 %; par contre, la proportion de ceux qui vivent dans une famille avec un couple en union libre a augmenté de 7,9 points, passant de 11,8 % à 19,7 %, alors que la part des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 2,8 points, soit de 14,2 % à 17,0 %.

1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans la région de Lanaudière atteint 136 445, une hausse donc de 15,4 % depuis 1991 (+ 18 165 ménages) (tableau 4). Il s'agit du 2^e plus fort taux de croissance au Québec, après celui des Laurentides (+ 17,1 %). Conséquence de la hausse totale de la population, cette croissance du nombre de ménages s'est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,8 en 1991, à 2,7 en 1996. Cette année-là, 98,7 % de la population régionale vit dans des ménages privés et, le reste, dans des ménages collectifs.

Répartition selon la taille

- La répartition des ménages privés selon leur taille diffère dans la région par rapport à l'ensemble du Québec. La part des ménages de 1 personne est nettement plus faible dans la région : 19,1 % en regard de 27,3 % au Québec, alors que la part des ménages de 2 personnes est sensiblement la même, soit 31,7 % dans la région et 31,5 % pour l'ensemble du Québec. Par contre, la part des ménages de 3, ou de 4 personnes et plus, est beaucoup plus grande dans Lanaudière : 20,0 % en comparaison de 17,5 % pour les ménages de 3 personnes, et 29,2 % par rapport à 23,8 % pour les ménages les plus grands.

Variation de 1991 à 1996

- Dans la région, entre 1991 et 1996, l'augmentation de 18 165 ménages privés (+ 15,4 %) comprend des hausses pour chacune des tailles de ménages, même ceux de 6 personnes et plus (+ 17,7 %, + 440 ménages). De plus, les taux de croissance du nombre de ménages de chaque taille sont tous parmi les plus forts au Québec (ils se situent au 1^{er} ou au 2^e rang).
- La croissance des ménages de 1 personne s'avère la plus vigoureuse (+ 34,2 %, + 6 630 ménages); pour ce qui est du taux de croissance, elle est suivie par celle des 6 personnes et plus (+ 17,7 %, + 440), et par celle des ménages de 2 personnes (+ 16,8 %, + 6 220). Les ménages de 4 à 5 personnes et ceux de 3 personnes augmentent beaucoup plus lentement, soit 8,6 % (+ 2 925) pour les premiers, et 7,6 % (+ 1 920) pour les derniers.

Évolution de 1986 à 1996

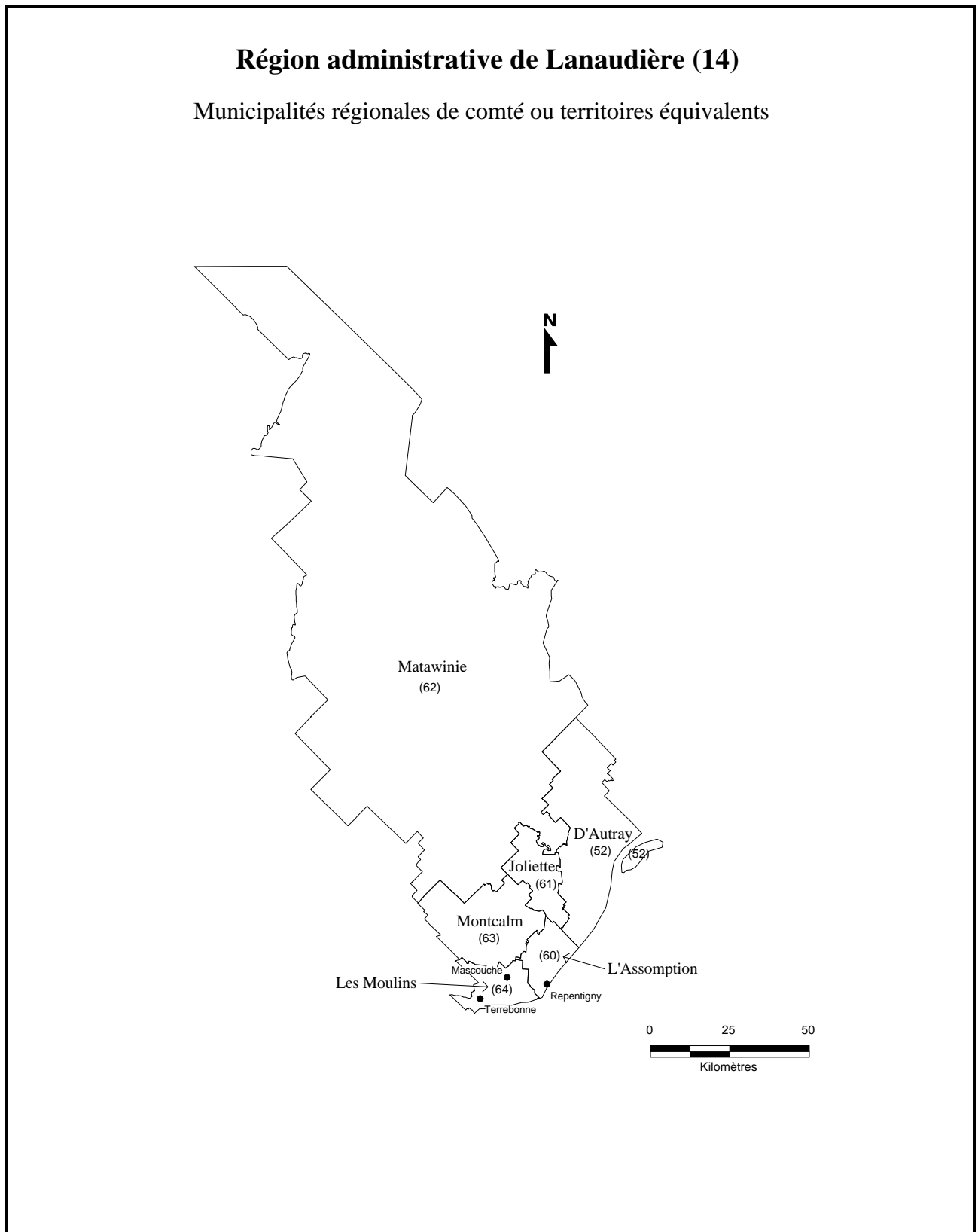
- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une augmentation totale de 43 045 ménages privés; 57,8 % de cette hausse a été faite entre 1986 et 1991.

- Au cours de cette période, les parts des ménages de 1 et de 2 personnes se sont accrues, et celles des ménages de 3, de 4 à 5, et de 6 personnes et plus, ont diminué; la plus forte progression (+ 5,5 points de pourcentage) a eu lieu dans les ménages de 1 personne (de 13,6 % à 19,1 %), et la plus grande régression (- 5,1 points), dans ceux de 4 à 5 personnes (de 32,2 % à 27,1 %).

Personnes vivant seules

- En 1996, dans la région de Lanaudière, 26 020 personnes vivent seules; de ce nombre, 7 455 ont 65 ans et plus, soit 28,7 %, alors qu'elles ne représentent que 9,3 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre de personnes vivant seules a augmenté de 34,2 % pour l'ensemble des groupes d'âge, et de 30,6 % pour les personnes de 65 ans et plus; ces taux de croissance sont beaucoup plus élevés que ceux qui ont cours dans l'ensemble du Québec (+ 18,4 % et + 19,5 %, respectivement).
- En 1996, 21,3 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules dans la région de Lanaudière, comparativement à 26,6 % au Québec; en contrepartie, 58,5 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement, en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- Dans la région, entre 1986 et 1996, la part des personnes âgées vivant seules a modérément augmenté : un gain de 3,2 points de pourcentage (de 18,1 % à 21,3 %), par rapport à une hausse de 3,6 points dans l'ensemble du Québec.

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.